

PAGES DES ENFANTS

étonnée d'entendre une gentille voix qui lui crie: bonne année. La brave femme court au petit lit blanc, baise les joues tout humides de larmes et répond, avec un accent plein de tendresse: "Bonne année, petite Geneviève, mais, qu'avez-vous donc, mignonne, à pleurer aujourd'hui! est-ce la tête qui vous fait souffrir?" Geneviève porte la main à son front, et se souvient qu'une violente migraine la harcèle depuis trois semaines. Le docteur voulait couper ses boucles, mais devant le désespoir de sa fille, maman a promis de ne pas les sacrifier, et le médecin a donné un traitement "beaucoup moins efficace" a-t-il ajouté d'un ton sévère. Geneviève tient à ses cheveux bruns qui frisent et tombent jusqu'à la ceinture, maman aussi les trouve beaux, cependant elle eût préféré qu'on les coupât et que sa petite fille ne souffrit plus de migraine; elle a beaucoup hésité avant de promettre leur conservation à Geneviève.

Geneviève songe à tout cela, un travail se fait dans son esprit et une crispation douloureuse attriste sa physionomie, soudain tout nuage disparaît, on jurerait qu'un rayon de soleil illumine les traits enfantins et, seul, un léger frémissement d'émotion agite la voix de Geneviève: "Nounou, veux-tu me couper les cheveux." Nounou s'effare. — "Couper vos belles boucles! Vous avez tant pleuré que madame n'y songe plus." — "Prends des ciseaux, vite." La voix s'altère. — "Je veux faire plaisir à maman, et..." cette fois, on n'entend que des sanglots précipités. N'importe, Nounou a compris, et, devant le courage de Geneviève, elle n'hésite plus; affectueusement, elle considère la tête bouclée: "Votre maman les coupera". — "Non, non, Geneviève veut offrir l'objet de son sacrifice."

Les ciseaux tranchent les fils de la vie. Les Portugais, profondément étonnés, ne savaient que penser, mais des milliers d'œufs, démentant la prédiction gravée sur un seul avaient la puissance de la majorité.

Toc, toc. "Entrez", dit maman. Et la porte ouverte livre passage à un étrange petit être: des traits de fillette, une tête rasée de garçon, avec une mèche récalcitrante qui s'élève droite, comique. L'enfant s'approche, un peu pâle, si drôlement touchante, si courageuse, tenant une tresse brune, que l'on croirait une petite vierge allant au martyre. Maman devine tout, saisit Geneviève, baise la pauvre tête nue, puis les jolies boucles sacrifiées. "C'est mon cadeau de nouvel an." Et petite mère presse un peu plus fort sa fille sur son cœur, en lui disant: merci; et la perle humide qui tombe des yeux maternels rend très fière Geneviève, qui, douce, câline, émue, répète: "Bonne année, maman chérie, bonne et heureuse année."

Elisabeth Missery.

Pour graver sur les œufs

On voit souvent, à l'occasion des fêtes, des coques d'œufs sur lesquelles des prénoms, des devises ou des fleurs sont gravés. L'art de graver sur les œufs se rattache à un fait historique curieux et fort peu connu.

Au mois d'août 1808, lors de la guerre d'Espagne et du Portugal, on trouva dans l'église patriarcale de Lisbonne un œuf sur la coque duquel l'extermination prochaine des Français était annoncée. Ce fait causa une vive effervescence dans la population portugaise et fut sur le point de causer un soulèvement.

Le commandant français y fit remédier d'une façon ingénieuse. Des milliers d'œufs portant gravé le démenti de la prédiction furent distri-

bués dans la ville. Les Portugais, profondément étonnés, ne savaient que penser, mais des milliers d'œufs, démentant la prédiction gravée sur un seul avaient la puissance de la majorité.

Voici en quoi consistait le miracle :

On couvre la coquille de l'œuf avec de la cire ou du vernis ou simplement du suif et on y trace ensuite les lettres voulues. On plonge cette coquille dans un acide faible, du vinaigre, par exemple, de l'acide chlorhydrique étendu, de l'eau forte de graveur ou de l'eau de cuivre, etc. Là où le corps isolant n'a pas protégé la coquille, le calcaire de celle-ci est décomposé et dissout dans l'acide. L'écriture reste donc très apparente.

L'expérience est très facile à répéter; de miracle et d'œuvre de sorcier, ce phénomène est devenu, expérience de physique amusante.

Mlle E. S. METILLY

Artiste-Peintre

299a RUE SAINT-DENIS, Montréal.

Tout genre de portraits ainsi que tout autre travail artistique sur bristol, soie, velours, verre, etc, sera exécuté avec le plus grand soin.

Jolies
chaussures
pour
vous
mesdames

Styles
nouveaux
d'automne



A. LECOMPTE FILS

Angle Sainte-Catherine et Sanguinet